

Etudes et spécialisations

Il est très difficile aujourd'hui, de rassembler une collection dite "générale". Et, bien souvent, lorsque l'on a réuni la majeure partie des timbres d'un pays, on se trouve placé devant un choix embarrassant : trouver un nouveau genre de collection.

Les expositions : un bien et un mal

Fréquentant régulièrement les expositions nationales et internationales, nous entendons fréquemment les visiteurs faire des comparaisons avec ce qu'ils possèdent et déclarer, la moue désabusée qu'ils abandonnent faute de ne pouvoir jamais rivaliser avec ce qu'ils viennent de voir.

Ces grandes expositions, au lieu d'atteindre leur but, (à savoir la propagande de la philatélie) parviennent au contraire, à rebuter le jeune collectionneur et à l'éloigner de son passe-temps favori.

Mais il faut voir les choses sur un plan différent. Dans ces expositions, chaque participant présente ses plus belles pièces. Il tente ainsi de faire pencher la balance en sa faveur et de convaincre le jury de le récompenser d'une médaille.

Les pièces les plus rares et les plus prestigieuses sont ainsi étalées à la convoitise des visiteurs. Les possibilités financières des exposants prennent dès lors le pas sur la recherche et sur l'étude du timbre. Les membres du jury ne sont cependant pas dupes. C'est pourquoi les spécialisations sur une émission déterminée sont souvent mieux récompensées.

Prenons le palmarès de "Belgica 72" où, si le Grand Prix est revenu à une collection de Toscane évaluée à 125 millions de nos francs, d'autres participations bien moins onéreuses, se sont vues décerner des médailles d'Or et d'Argent.

Les études et les articles

C'est un philatéliste belge, qui possède une des plus prestigieuses collections qui soit, du Pérou. Pouvant difficilement faire mieux, il a voulu prouver qu'il était possible de réaliser un ensemble valable et passionnant avec un "petit" timbre. Il s'est donc attaché à l'étude du 25 c bleu de la série des Semeuses, que tous les collectionneurs français connaissent bien.

(suite de la page 3)

Se documentant en lisant tout ce qu'il a trouvé sur le sujet : études, articles, etc..., notre collectionneur s'est rendu ensuite auprès de plusieurs négociants leur demandant de lui fournir tous les exemplaires qu'ils pouvaient réunir. Il s'est trouvé après quelques semaines, devant des milliers de timbres acquis pour le prix dérisoire d'une dizaine de francs la botte de cent. De plus, il a eu l'heureuse fortune d'acheter pour 2.000 F seulement une boîte complète d'enveloppes affranchies par cette valeur. Recherchant les variétés, les différences de teintes, les paires, blocs, bandes, affranchissements, cachets, cet éminent philatéliste a réuni et monté en quelques mois, une collection digne d'être présentée dans une exposition. Ceci pour quelques milliers de francs et... énormément de patience et de savoir.

#### La spécialisation

D'autres timbres sont dignes d'intérêt et peuvent être étudiés sans de trop grosses dépenses. Ne prenons pour exemple que la Belgique.

Les timbres "chiffres" n° 26 à 29 et 42 à 45, peuvent fournir un champ inépuisable de recherches. La série "fine barbe" et "grosse barbe" de Léopold II, avec ses différentes oblitérations, celle du Roi Albert 1915 avec les 5 types de valeur du 1 c au 25 c, et la magnifique série du Roi Albert "casquette" sont susceptibles d'apporter au chercheur des joies insoupçonnées.

Il faut noter de plus, que ces "petits" timbres, sont dans la plupart des cas, sous-cotés et que d'ici à quelques années, les collectionneurs seront agréablement surpris de la valeur atteinte par ces timbres.

Mais l'étude systématique de ces émissions, suppose une connaissance approfondie que l'on ne peut obtenir que par la lecture de revues spécialisées et par l'amour du beau timbre.